

# Comment l'apôtre Paul conçoit-il Les notions de vérité et de responsabilité<sup>1</sup>

## Dimension de la perspective biblique

Dans la présentation du christianisme, de la foi chrétienne, de la perspective chrétienne sur toute la vie, il y a quelque chose qui est plus large que notre perspective personnelle. Autrement dit, qu'est-ce qui a permis aux Européens de devenir Européens ? Comment un continent tellement marqué par la philosophie grecque et païenne a pu changer toute sa réflexion sur la vie pratique de l'individu et sur toute une société ? C'est justement la prédication d'une autre perspective sur la vie, d'une autre philosophie sur la compréhension de la société.

L'enfant déjà est intéressé à comprendre le monde qui l'entoure. Il distingue entre la mère et une autre dame, entre une chaise et le père, entre ce qui est mangeable et ce qui fait mal. Un enfant commence à comprendre comment utiliser des mots, des phrases, d'abord pour communiquer et ensuite pour rigoler mais aussi pour mentir. C'est-à-dire l'enfant est intéressé à s'adapter à la réalité autour de lui. Il pose des questions et il attend des réponses. Il évalue les réponses pour arriver à une compréhension qui corresponde justement à cette réalité, à ce monde dont il fait partie et qui est autour de lui. N'importe quelle description sur le développement du monde de l'enfant vous présentera cette thèse. Pourquoi arrêter cette quête de la réalité à ce moment là ?

La présentation de l'évangile, différente de toute autre perspective de vie philosophique et religieuse a transformé l'Europe, qui était un continent païen, en un continent où la parole de Dieu est connue. Cette parole a changé tous les aspects de la vie. La ville de Thessalonique est le premier endroit en Europe où le christianisme a été prêché par Paul. Au deuxième siècle l'évangile a été annoncé par Irénée en France, et un peu plus tard le message est parvenu en Suisse et dans le nord en Allemagne. Cette prédication a confronté les gens avec une autre vision sur la vie, pas seulement avec les récits de tous les événements dans la vie des croyants, mais avec une puissance de communication : « Ecoutez, nous vivons dans un monde où il y a un Dieu, qui a créé l'homme à son image. Nous vivons dans un monde où il y a eu la chute ; donc il y a des problèmes qui ne sont pas seulement perçus par notre esprit, comme si notre esprit était malade, mais qui sont de vrais problèmes. Ils sont la conséquence du péché d'Adam et Eve. Nous vivons donc dans une histoire qui est anormale, et n'est plus normale. L'histoire n'est plus caractérisée par la volonté de Dieu, parce que nous prions « que ta volonté soit faite », parce qu'elle n'est pas toujours faite ; « que ton royaume vienne » parce qu'il n'est pas encore là dans toute sa réalité et complexité. La Parole de Dieu nous donne une perspective sur les événements de tous les jours et nous ne sommes plus contraints de les accepter avec fatalité. Selon la Bible chaque personne, homme et femme, sain et malade, vieux et jeune, né et pas encore né a une valeur devant Dieu, parce que l'homme a

---

<sup>1</sup> Cet exposé fait suite à deux autres conférences données par Udo Middelman sur les thèmes : « Vérité objective et accessible dans le postmodernisme » et « Où est ma responsabilité dans la soumission aux autorités ? », textes publiés dans le journal « Tous Unis » des mois de septembre-octobre et novembre-décembre 1999.

été créé à l'image de Dieu. Ce n'est pas seulement à la fin de la vie, à travers notre productivité que nous aurons une valeur mais nous commençons par être valorisés par Dieu parce que Lui a choisi de créer, pas seulement des pierres, des arbres et des animaux, mais aussi l'homme et la femme à son image. Le message de l'évangile offre une perspective complètement différente des perspectives des autres religions et c'est la prédication de cette vision sur toute la vie, y compris mon existence pour le futur, qui a changé l'Europe païenne en un continent marqué, dans tous les aspects, par les valeurs de l'évangile.

Le chapitre 17 des Actes des apôtres nous relate l'arrivée de Paul dans la ville de Thessalonique. « *Paul entra selon sa coutume dans la synagogue et pendant trois sabbats il discuta avec eux d'après les Ecritures...* ». Puis il explique comment le Christ devait souffrir et ressusciter d'entre les morts. « *Jésus que je vous annonce disait-il, c'est lui qui est le Christ.* » Pendant trois sabbats, soit deux semaines, il les a enseignés avec un effet énorme, radical, qui a changé les racines mêmes de toutes leurs perspectives. Instruits et endoctrinés par la pensée grecque, Platon, Aristote et autres philosophes, Paul leur présente une nouvelle vision du monde. Il leur explique qu'il n'y a pas plusieurs dieux. Vous n'avez pas des dieux faits à l'image de l'homme, qui couchent avec les femmes, comme les hommes couchent avec les femmes, mais il y a un seul Dieu qui est Créateur. Paul les confronte dans leur vision du monde et les réforme pour les conduire à une autre perspective. **Il y a un seul Dieu, un Dieu vivant**, pas seulement dans le sens qu'il existe mais **Il communique** avec nous comme avec des êtres vivants, selon Romains 12, pour dire que nous participons à la réalité totale avec notre esprit, notre cerveau, notre intelligence, pas comme des êtres muets, mais comme des êtres qui réfléchissent. Paul leur présente un **Dieu qui réfléchit, qui a des pensées, des idées**. Les membres de la Trinité parlent entre eux pour savoir quelle sorte de création ils vont faire et ensuite ils se décident de créer le monde. C'est un tel Dieu qui est dépeint aux Thessaloniciens.

## Première épître aux Thessaloniciens

### - Premier chapitre :

« *On raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai et pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir.* » (1 Thess, 1 : 9-10). Ce que vous trouvez ici, ce n'est pas seulement le résultat de la prédication mais une explication de toute cette perspective biblique qui est fondamentalement différente de la vision païenne ou de la philosophie grecque. Vous avez ici un Dieu qui est quelqu'un, qui est une personne, qui a des idées qui sont constantes, qui se décide à faire ce qu'il a décidé, qui est logique, qui réfléchit, qui arrive au but. Il nous a créés comme des êtres faits à son image. Un Dieu qui est vrai, en qui on peut avoir confiance, qui ne se contredit pas, qui n'est pas autre dans son caractère que ce qu'il nous présente dans sa Parole. Donc ce n'est pas le dieu de Kant ou le dieu du mystique. Ce n'est pas le dieu qui est tout à fait autre que notre perception mais qui se révèle. C'est un Dieu qui va agir moralement, il y aura un jugement. La colère à venir est le jugement de Dieu dans un monde moral où chaque croyance va être évaluée parce que rien n'est égal à autre chose. C'est un Dieu de distinction. C'est un Dieu qui a créé une vraie histoire, c'est-à-dire il y a un début qui va mener quelque part. Pour les Grecs, l'histoire était toujours circulaire. Chaque génération allait répéter les mêmes choses

que la génération antérieure. Dans les religions africaines, tout est circulaire. Vous devez répéter les choses que vos anciens ont déjà faites. Il ne faut jamais faire quelque chose de nouveau. Toute autre religion ne connaît pas l'histoire linéaire qui commence à la création et qui va mener à l'éternité, un jour après l'autre, sans fin. Cet aspect est unique au judaïsme de l'Ancien Testament et au christianisme de la Bible entière. Dieu a créé quelque chose de réel qui existe toujours. Il n'y a pas de réincarnation. Une fois née, la personne est toujours la même. Elle n'aura jamais d'autres parents. Le drame dans l'enseignement de la réincarnation c'est que la personne ne sait jamais qui est son père et sa mère qui sont à l'origine de son existence. Cet être humain, prétendument réincarné ne sait pas qui il est, il a seulement l'apparence d'être le Mozart ou le Bach ou le Udo Middelmann d'aujourd'hui, mais ce n'est pas vraiment lui.

Dieu nous a faits pour avoir des enfants, pour multiplier, pour créer des êtres qui vont exister éternellement. C'est cela que Paul a enseigné pendant ces deux semaines. Imaginez une église où cela ferait partie de l'enseignement. Ce n'est pas seulement comment trouver le salut mais cela commence avec une théologie. Qui est Dieu ? Qui est responsable pour ce phénomène de notre existence ? Comment puis-je trouver l'explication de l'origine de mon existence ? Qu'est-ce le mal ou le bien ? Pourquoi exister et quel est le but de l'existence humaine ? Et c'est là où l'évangile affirme qu'il y a un Dieu qui existe, qu'il est bon mais qu'il va réagir moralement contre tout péché. Toutefois, il y a un espoir, parce que le Christ est ressuscité. Il y aura une vie éternelle dans le corps, dans l'identité que chacun de nous a de ses parents et de Dieu. Cela est une perspective inconnue de nos jours et chez les Grecs au temps de Paul. Rappelons-nous qu'il a prêché seulement pendant deux semaines mais la puissance de son message a permis que les Grecs de Thessalonique se détournent des idoles de leurs pensées, pas seulement des petites figures, des déesses, des autels, mais de toute imagination qui était sortie de leur cerveau, pour se placer devant la réalité que Dieu existe. Il est vrai, Il est vivant, Il communique, Il sait parler et Il s'intéresse à ce que nous comprenions l'existence, l'être et les caractéristiques de notre Dieu créateur.

Souvent, lorsqu'on traite ce premier chapitre de l'épître aux Thessaloniens, on parle de l'amour qui est vrai parmi les croyants de cette église et de l'espoir qu'ils ont. Mais la plus grande partie de ce premier chapitre est fondée sur le bouleversement de la pensée. Nous vivons dans un monde où il y a un Dieu qu'on peut connaître. Il y aura un jugement moral et l'histoire va quelque part. J'ai une existence qui compte et il y a de l'espoir après la mort parce qu'il y a eu la mort et la résurrection de Jésus dans l'histoire.

## - Deuxième chapitre

Paul continue sa discussion en disant qu'il n'est pas venu chez les Thessaloniens pour les convertir par des paroles flatteuses, par sa psychologie et même par des présentations bien conçues et humoristiques. Il dit qu'il a parlé la vérité : « *Nous avons pris de l'assurance en notre Dieu pour vous annoncer l'évangile de Dieu au milieu de bien des combats. Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur ni sur des motifs impurs, ni sur la ruse ; mais puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'évangile, nous parlons, non pour plaire à des hommes mais à Dieu qui sonde nos cœurs.* » (1 Thess. 2 : 2-4). Dans les versets qui suivent Paul parle comment il a servi cette église, ce groupement de croyants à Thessalonique. Au verset 7 il se compare à une mère : « *Comme une mère prend un tendre soin de ses enfants nous aurions*

*voulu dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'évangile de Dieu mais encore notre propre vie.* » Pour démontrer sa préoccupation Paul utilise cet élément psychologique de proximité, d'amour, d'affection qu'une mère a vis-à-vis de ses enfants. Au verset 9 Paul parle d'un autre élément des relations humaines quand il dit : *« Vous vous rappelez frères notre travail et notre peine : nuit et jour à l'œuvre pour n'être à charge d'aucun de vous, nous vous avons prêché l'évangile de Dieu. »* Il se compare à un frère, partenaire. Au verset 11 il dit : *« Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, vous exhortant, vous consolant, vous adjurant de marcher d'une manière digne de Dieu qui vous appelle à son royaume et à sa gloire. »* Comparé au langage du 20<sup>ème</sup> siècle, on peut parler de tous les éléments psychologiques que Paul a utilisés pour apporter le message aux gens. Mais l'évangile n'est pas premièrement une communauté d'amour et de relations humaines. Au verset 13 il dit : *« C'est pourquoi, nous rendons continuellement grâce à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue non comme la parole des hommes mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. »* Donc tous ces efforts, toute cette clarté, toute cette proximité interpersonnelle, pour montrer aux Thessaloniciens ce qu'est en effet la Parole de Dieu. Le message ne représente pas une manière de trouver des compromis ou une méthode de se renouveler intérieurement comme communauté. Ce texte nous est donné par Dieu parce que nous ne sommes plus au paradis et que nous ne le voyons plus de la même façon qu'Adam et Eve l'ont vu. Mais il nous a envoyé **Ses lettres** à travers ses prophètes et ses apôtres pour que nous puissions comprendre que Dieu est vivant, qu'il est bon et qu'il s'occupe de nous.

## - Troisième chapitre

Paul rappelle que la parole de Dieu est la base sur laquelle l'église et les croyants de Thessalonique ont pu s'appuyer pour résister aux oppositions et persécutions. Versets 3-4 : *« Pour que personne ne soit ébranlé au milieu des afflictions présentes... Lorsque nous étions auprès de vous, nous vous annonçons d'avance que nous serions exposés à des tribulations. »* Il ne faut pas juger l'existence, l'amour, la présence et l'œuvre du Christ à travers des situations individuelles ou des difficultés existentielles. L'existence de Dieu ne dépend pas de nos expériences, mais elle est fondée sur la compréhension de la totalité de la réalité dans laquelle nous vivons ; c'est-à-dire dans un monde après la chute où il y a le bien et le mal, où il y a l'absurdité, où il n'y a pas de justice où tout est vanité, si la vie commence avec la naissance et se termine avec la mort. Mais c'est seulement à travers la parole de Dieu que nous commençons à comprendre que toute réalité doit être éclairée par cette Parole. Au verset 8 : *« Maintenant nous vivons puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. »* Pourquoi rester ferme dans le Seigneur au milieu de toutes ces tribulations et persécutions ? Parce que nous avons l'explication de Dieu dans sa Parole. Comme déjà indiqué, la Bible seule parle de la réalité et de la normalité du mal dans le monde après la chute, jusqu'au jour où Christ va revenir.

## - Quatrième chapitre

Dans son épître, Paul rappelle aux Thessaloniciens le contenu de ce qu'il avait prêché de vive voix dans cette ville. Au quatrième chapitre, l'apôtre souligne comment vivre avec la nouvelle compréhension de Dieu reçue, dans une histoire qui va mener quelque part et qui sera jugée. Au premier verset Paul dit : *« Au reste,*

*frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès.* » C'est-à-dire pendant les deux semaines il leur avait encore parlé d'autre chose que de l'évangile étroit du salut. La bonne nouvelle c'est que Dieu existe vraiment et Il va se battre pour vous. Il vous aime, Il s'engage, il y aura un jugement, la justice viendra, le royaume sera là sur terre et entre temps la bonne nouvelle comprend aussi le comportement individuel de tous les jours. Vous trouverez certainement des chrétiens qui ont peur des commandements en estimant qu'il s'agit du salut à travers les œuvres. Mais il ne s'agit pas de cela. Ce dont Paul parle et Jésus d'ailleurs aussi, c'est que si nous avons compris certaines choses comme sûres et justes, alors il faut les appliquer et vivre comme Dieu nous le commande.

Dans ce quatrième chapitre, je vous propose de trouver quatre cercles de vie qui décrivent pour nous les croyants la totalité de la vie de tous les jours.

Le premier cercle du centre s'occupe de notre relation la plus intime. Le contrôle de notre corps, la fidélité vis-à-vis de notre femme ou mari et nos enfants. C'est au sein du cercle de la famille qu'on apprend l'amour, la patience, le langage, l'attachement, la confiance. Cet élément qui ne doit jamais être détruit a été la cible de toutes les dictatures pendant les 19<sup>e</sup> et 20<sup>e</sup> siècles qui ont essayé de le détruire. Contre l'enseignement de la Bible on vous apprenait que vous êtes un enfant de l'état, né pour l'état. C'est la société qui vous le demande. Mais selon la parole de Dieu vous êtes premièrement mari et femme. Votre existence a son origine dans cette union et c'est là que s'établit la confiance, l'amour et où l'enfant fait l'expérience de ces réalités. Verset 3 : *« Ce que Dieu veut c'est votre sanctification ; c'est que vous vous absteniez de l'inconduite ; c'est que chacun de vous sache tenir son corps dans la sainteté et l'honnêteté, sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu. »* C'est là au centre de notre vie que nous décidons et pratiquons ce que nous croyons. C'est dans le cercle le plus intime que se manifestent nos vraies croyances, nos vraies attitudes dans la vie pratique. Dans les relations avec les amis, qu'on voit occasionnellement, il est facile de tricher. Après deux heures de rencontre on peut se laisser aller. Mais ce n'est pas le cas au sein de la famille. Ce que nous croyons, ce qui a de la valeur doit se manifester tous les jours, 24 heures sur 24. Il faut traiter cette réalité selon l'enseignement de Dieu.

Le deuxième cercle commence avec le verset 9 : *« Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive ; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons frères à progresser encore. »* Le deuxième cercle comprend nos relations avec nos prochains, les frères, les sœurs dans l'humanité et dans l'église. Paul encourage la pratique de la réalité de ce que nous avons compris, soit l'amour, l'honnêteté, la ponctualité, la netteté et toutes les vertus qui émanent du christianisme. L'honnêteté doit être basée sur l'amour vis-à-vis du prochain qui est, comme moi, fait à l'image de Dieu.

Le troisième cercle commence au 11<sup>e</sup> verset : *« A mettre votre honneur à vivre en paix, à vous occuper de vos propres affaires et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors et que vous n'ayez besoin de personne. »* Le troisième cercle concerne nos relations avec le monde extérieur, le travail et la vie professionnelle, nos rapports avec les autorités. Vivre dans tous les domaines d'une manière

responsable, en assumant ses responsabilités. Servir avec respect son prochain pour lui exprimer que lui aussi est fait à l'image du Créateur. Ce n'est pas une lourde charge, même si c'est pénible et parfois désagréable ou sale. Vivre en paix ne veut pas dire accepter n'importe quoi qui vienne des autorités. Il faut démontrer que je m'occupe de cela, pas d'une façon révolutionnaire, mais dans le but que toute action soit la paix, pas la ruine ni la destruction. Ce n'est pas paisible dans le sens que je ne vois rien, mais je m'engage à tout pour le bénéfice de tous. C'est à quoi nous sommes appelés en tant que chrétiens, parce que nous avons un juge qui va juger l'histoire qui mène quelque part. Nous vivons dans une histoire morale sous un Dieu vivant qui a agi et qui va continuer d'agir, comme il l'a montré dans l'œuvre du Christ, sa résurrection et la promesse du retour du Messie.

Le quatrième cercle commence avec le verset 13 : « *Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment, afin que vous ne vous attristiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance. En effet, si nous croyons que Jésus est mort, et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec Lui ceux qui se sont endormis.* » Vous avez ici pas seulement la promesse qu'il y aura une résurrection mais Dieu dit aussi qu'il faut regarder la vie avec une certaine tristesse, toutefois pas comme ceux qui n'ont pas d'espoir. Il faut être réaliste. Nous ne vivons pas dans un monde facile et appréciable dans tous les domaines. C'est un monde qui est marqué par la chute et par la mort qui est partout. C'est la tristesse qu'il faut accepter. Cela ne veut pas dire qu'il n'y ait pas de joie mais celle-ci est basée sur ce que Dieu va encore faire, et ce qui est possible même après la chute. Donc fondamentalement, nous regardons le monde avec suspicion, réserve et critique parce qu'il y a la mort. Nous ne sommes pas aveugles vis-à-vis de toute la tragédie de la vie humaine après la chute et sur tout ce que le péché a créé et continue de créer. Pourtant nous ne sommes pas sans espoir. Donc il n'y a pas la négation de la réalité, ni un optimisme mal fondé. Nous devons nous insurger contre l'injustice qui existe, la tragédie d'un enfant mal compris, un gouvernement qui est rude et injuste. C'est cela la réalité, mais nous attendons la résurrection, le retour du Christ, le jugement qui sera un jugement vrai et juste.

## - Cinquième chapitre

Et c'est pourquoi Paul nous invite dans ce chapitre à ne pas être comme tout le monde dans tous les aspects de notre vie. « *Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'enivrent, s'enivrent la nuit. Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et ayant pour casque l'espérance du salut. Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ... Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal ; mais cherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. Soyez toujours joyeux (Versets 6-15). Ne pas être joyeux d'une façon superficielle, mais réaliste. « Priez sans cesse. Rendez grâce en toutes circonstances car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. N'éteignez pas l'Esprit. Ne méprisez pas les prophéties. Mais examinez toutes choses ; retenez ce qui est bon, abstenez-vous de toute espèce de mal. » (Versets 17 – 22).*

Vous avez ici dans l'épître aux Thessaloniciens tout ce que Paul a enseigné à l'église pendant ces deux semaines. Il n'a pas dit : « Confiez-vous en Jésus et c'est le Saint-Esprit qui va vous enseigner. Non le Saint-Esprit nous a déjà enseignés. C'est la parole de Dieu que nous avons reçue du Saint-Esprit. C'est Lui l'auteur. Le

comportement dans la vie n'est pas laissé à la croyance de l'individu mais nous est donné et expliqué dans la Parole. Soyez vraiment des êtres comme Dieu vous a créés et gardez cette semence de la Parole dans votre cœur et dans votre esprit. Ce que la Parole nous indique c'est une autre perspective de vie.

Quand vous parlez de votre foi aujourd'hui, vous trouverez que la plupart des gens sont complètement ignorants de la perspective biblique. Ils ont leur compréhension du salut, ils ont la compréhension de leur expérience en Christ, ils en parlent, mais ils ne savent pas comment répondre aux questions de base de leurs contemporains. « Comment peut-on encore croire en un Dieu qui est bon dans le XXe siècle ? » Où va-t-on trouver une réponse à cette question ? C'est seulement dans la Bible qui déclare que depuis l'origine, depuis Adam et Eve, le monde est marqué par le péché. Dieu n'est pas du tout d'accord avec le déroulement de l'histoire. Il n'est pas l'auteur de ce qui arrive.

Ce qu'il y a de remarquable dans cette épître c'est que Paul, dans sa proclamation de l'évangile, commence au début. Il répond aux questions profondes, fondamentales que chaque être humain se pose par rapport à son existence. Qui suis-je ? Pourquoi tout cela ? Comment est-ce que je peux savoir que Dieu est bon ? Est-ce qu'Il est l'auteur de tout ce qui arrive ou prend-Il de la distance par rapport à l'histoire en la jugeant ? Quelle est la différence entre l'évangile de la Bible et les autres religions ?

Ma fille Samanta travaille chez Payot à Lausanne. Elle raconte que la discipline dans laquelle le plus grand nombre de livres sont vendus sont des livres sur les religions ésotériques. C'est étonnant pour la Suisse, peuple formé de petits bourgeois, gentilshommes, sobres, travailleurs, Européens, avec de bonnes traditions et une certaine substance de réflexion. Une nation qui est remarquée partout dans le monde. Etre suisse est une bonne chose. Mais pourquoi tous ces livres ? Parce qu'il y a si peu de gens qui savent donner un cadre pour toute la réalité dans laquelle nous vivons. Les individus en quête de réponses honnêtes n'estiment plus les chrétiens car ceux-ci parlent toujours de leur foi personnelle et individualisée qui commence normalement avec une expérience surnaturelle, une libération d'un péché ou autre. Par ailleurs, les méthodes modernes d'évangélisation ne sont pas honnêtes pour répondre aux questions profondes. On veut convaincre pour obtenir des résultats immédiats et ensuite se glorifier pour avoir enregistré un certain nombre de convertis.

Mais ce que Paul dit aux Thessaloniens est beaucoup plus vaste. Il présente les différentes perspectives envisageables par rapport à la réalité totale. Paul, sous le pouvoir et la direction du Saint-Esprit et à travers la parole de Dieu a permis aux Thessaloniens de comprendre quelque chose de profond qui a bouleversé toute la pensée philosophique, éthique et sociale de la Grèce.

J'ai commencé mon exposé avec cette question. Pourquoi l'Europe n'est plus ce qu'elle était, c'est-à-dire un continent païen ? Aujourd'hui elle est retombée dans cette mentalité païenne mais on se souvient encore du fond placé par les croyants d'autres générations. Mais pourquoi toute cette perspective qui a influencé notre vie, l'éducation, la politique, les transactions commerciales et même bancaires. ? Parce que la pensée païenne grecque, d'une histoire où l'individu ne compte pas, a été complètement changée par la prédication de l'évangile, qui commence avec le premier chapitre de la Genèse.

**Il y a un Dieu. Ce Dieu est bon. Il a réfléchi, puis il a créé quelque chose avec des distinctions. L'homme et la femme sont faits à l'image de Dieu.** Malheureusement, nous ne voyons plus Dieu parce que l'homme a péché. Adam et Eve ont voulu agir comme Dieu. C'était évidemment impossible puisqu'ils étaient des créatures. Comment une créature peut-elle être comme le Créateur ? On court après quelque chose qui est impossible. Cet orgueil est toujours le péché et c'est cela l'explication du dilemme qui nous entoure.

Mais heureusement, ce Dieu nous a parlé. Il nous a fait parvenir sa Parole à lire, à comprendre, à discuter, à débattre et à découvrir pour y voir que ce Dieu est vivant, qu'Il est le juge de grâce qui a préparé un salut dans le Christ, qui est mort dans l'histoire pour nos péchés, qui est ressuscité et qui va revenir. Donc il y a toute une histoire dont nous faisons partie. Il y a toute une longueur de compréhension. C'est seulement après avoir présenté la totalité de cette théologie que l'on peut commencer à parler d'une croyance et d'une conversion personnelle. C'est là, en tant que personne que je dois agir, parce que je ne suis pas une bête. Moi aussi je suis vivant, je dois me situer face à cette histoire et je dois en tirer les conséquences, soit par la révolte, soit par la foi.

En dehors de cela je ne vois pas comment, vraiment expliquer l'évangile aux gens. Il faut prendre le temps pour expliquer le tout, Il y a trop de confusion, de manipulations, de ruse et de moyens psychologiques pour s'attacher aux gens. Selon la théologie moderne, la théologie de l'Islam et la théologie des tribus africaines, c'est « Dieu » qui a mal fait de créer le monde comme il existe. Si Dieu est responsable pour cela, alors il faut lutter contre Dieu. Camus avait raison.

Mais heureusement, ce n'est pas le cas. Le Dieu de la Bible pleure. Quand Jésus prêche, il entreprend des débats avec les pharisiens. Il montre qu'Il est Dieu et qu'Il est bon. Il lutte contre le diable et le péché. Il guérit les malades. Il nous donne une démonstration du caractère et de l'existence du Dieu vivant. C'est ce message qui a bouleversé les Thessaloniens et qui a permis qu'ils se détournent des idoles, pour servir le Dieu vivant et vrai et pour attendre des cieux son Fils qu'Il a ressuscité d'entre les morts, Jésus qui nous délivre de la colère à venir.

Udo Middelman<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Udo Middelman, Directeur de la Fondation Francis A. Schaeffer, conférencier international et missionnaire dans les pays de la CEI depuis l'effondrement du système communiste.